Document généré le 25 avr. 2024 15:28

XYZ. La revue de la nouvelle

Gazou, Jérôme et les lampes licornes

Suzanne Paradis

Numéro 11, automne 1987

Nouvelles d'une page

URI : https://id.erudit.org/iderudit/2927ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)
1923-0907 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Paradis, S. (1987). Gazou, Jérôme et les lampes licornes. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (11), 65–65.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1987

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Gazou, Jérôme et les lampes licornes

Suzanne Paradis

Au pied de l'escalier, il y a un bouquet de fuschias dans une urne à col blanc, le bout verni de la rampe retroussé en une tête de cheval munie d'oreilles et d'un soupçon de crinière, un guéridon fixé au fil du téléphone, et ce petit garçon en pyjama jaune, Gazou, qui suppute ses chances d'atteindre, avant qu'on ne le mette au lit, le duo de licornes repéré.

La première fois qu'il les aperçoit, elles traversent le plafond dont elles ont, avec leur corne, percé la dentelle de plâtre. Maintenant elles galopent entre les oreilles de Jérôme qui se penche pour mieux ressembler à papa. L'ennui avec elles, c'est qu'elles s'allument et s'embrasent à mesure que le jour baisse. Alors Jérôme vous hisse sur ses épaules et pose le bout de l'index sur ses lèvres. Puis le téléphone sonne.

Gazou se voyait filant à cheval avant que ne sortent du guéridon la voix de Claire et ses grelots qui pleurent. Il grimpait seul là-haut à l'insu de Jérôme. Il ne se souvient presque plus de Claire et sa voix dans le fil le remue désagréablement. Jérôme s'énerve, effraie les animaux en parlant au guéridon d'une voix assez grosse pour embrouiller les clochettes que Claire agite à l'autre bout du fil.

À force de briller les licornes ont fini par se changer en étoiles. Le petit garçon, ébloui, est obligé de fermer les yeux et de s'endormir. «C'était fatal, soupire Jérôme en vous bordant. Claire ne supporte pas le bramement des licornes.»